

SOCIÉTÉ

Le Limousin perd des jeunes, mais en attire également

Au jeu des échanges de population avec les autres régions, le Limousin perd de jeunes adultes, comme près des trois quarts des régions de province.

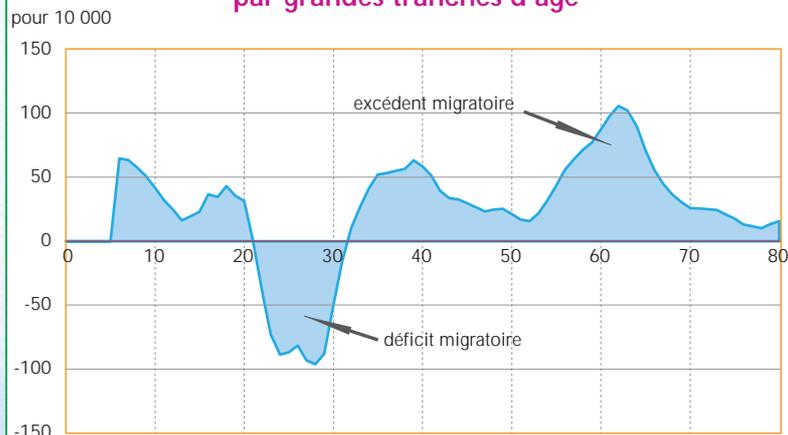
Les départs de la région s'effectuent davantage pour trouver un emploi que pour poursuivre des études.

Grâce à un enseignement attractif et des conditions de logement relativement bonnes, le Limousin attire des étudiants, mais a du mal à les garder à l'issue de leurs études. Les possibilités d'emploi sur place semblent notamment insuffisantes pour retenir les plus diplômés.

Le fait que le Limousin soit confronté à d'importants départs de jeunes n'étonne guère. Un territoire largement rural aux potentialités limitées en termes d'emploi, une capitale régionale concurrencée par des pôles voisins plus importants : autant de bonnes raisons pour un jeune adulte de quitter la région... Cependant,

on ignore plus souvent le niveau élevé des migrations vers la région aux mêmes âges. Les performances régionales en termes d'attraction des jeunes sont pourtant bonnes : le Limousin arrive en deuxième position des régions pour la part de nouveaux arrivants parmi les 20-30 ans. Juste derrière Midi-Pyrénées, le Limousin devance largement l'Île-de-France et l'Aquitaine.

Migrations : des différences marquées par grandes tranches d'âge



Taux de migration nette par âge détaillé en Limousin

Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

Un déficit pas si élevé

Ainsi, beaucoup de jeunes quittent le Limousin (le taux de départ des 20-30 ans y est le plus élevé de France après celui de la région Centre), mais beaucoup viennent également s'y installer. Si cette forte rotation se traduit bien par un solde négatif pour les 20-30 ans, le déficit est au final plutôt modéré en Limousin, qui perd environ 400 jeunes par an au jeu des migrations sur la période 1999-2004. Le déficit migratoire sur cette tranche d'âge est par exemple deux fois plus élevé en Poitou-Charentes ou en Auvergne.

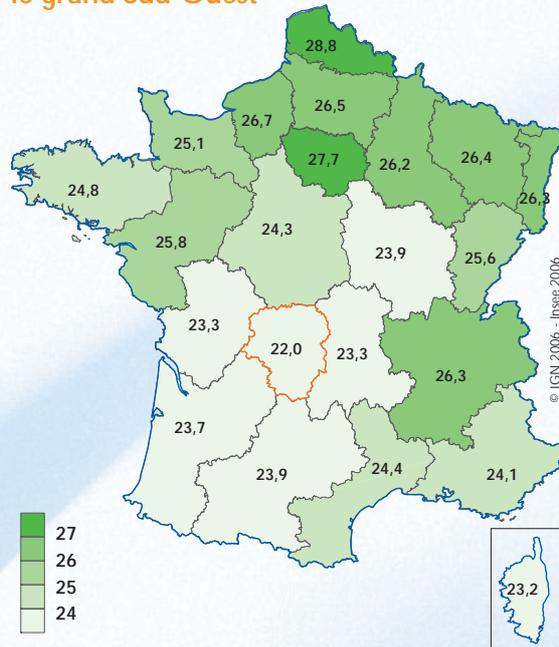
Autre signe encourageant : le solde migratoire est positif chez les 11-19 ans. Cette tranche d'âge est beaucoup moins mobile que les 20-30 ans, mais l'attractivité qu'exerce le Limousin sur les couples avec enfants explique que la région gagne ainsi 300 adolescents ou préadolescents par an grâce aux migrations.

Compte-tenu de l'importance en niveau des flux migratoires chez les jeunes adultes (même si le solde n'est au final pas si négatif), le futur de la région sera conditionné par le maintien ou l'évolution de ces comportements migratoires. Aujourd'hui, le Limousin accueille beaucoup de jeunes, mais a du mal à les garder. De quels atouts dispose la région pour attirer les jeunes ? Quelles sont les raisons des nombreux départs ? Ces questionnements constituent des enjeux forts : des migrations dépend l'enrayement du déclin démographique, et le Limousin étant la région la plus âgée de France, attirer et surtout garder des jeunes constitue une priorité.

Moins de jeunes adultes et plus d'adolescents

Si les tendances démographiques (en particulier migratoires) constatées sur la période 1990 à 2004 restaient inchangées, la région maintiendrait sa population à l'horizon 2015, mais verrait encore son nombre de jeunes diminuer. La part des

Les jeunes moins présents dans le grand Sud-Ouest



Part des jeunes de onze à trente ans par région en 2004 (en %)

Source : Insee, estimations localisées de population au 1^{er} janvier 2004

11-30 ans (actuellement 22 % de la population) diminuerait encore de 1,7 point. Parmi les régions limitrophes, seule Midi-Pyrénées gagnerait des jeunes.

Ces projections donnent des résultats contrastés au sein même de la population des jeunes Limousins. Ainsi, alors que les autres tranches d'âge seraient en diminution, celle des 11-14 ans verrait ses effectifs augmenter significativement à l'horizon 2015. La reprise des naissances depuis 2000, conjuguée à l'attractivité actuelle de la région auprès des couples avec jeunes enfants, expliqueraient cette progression.

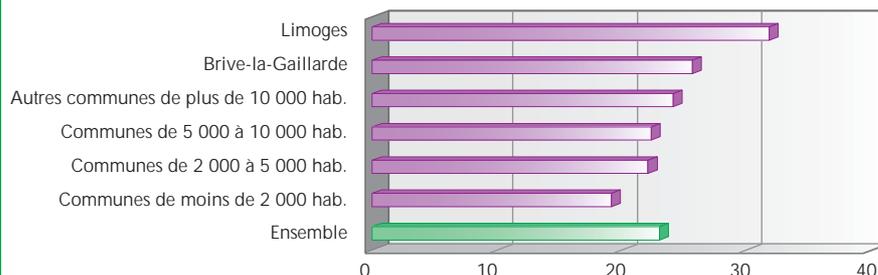
Des arrivées d'étudiants

Parmi les 19 000 personnes de 20 à 30 ans recensées en 2004 ou 2005 en Limousin et qui n'y habitaient pas cinq ans plus tôt, les trois quarts sont titulaires d'au moins un baccalauréat, soit un niveau de formation bien plus élevé que pour l'ensemble des jeunes Limousins de cette tranche d'âge. Ces déménagements vers le Limousin semblent être plus associés à un parcours de formation qu'à une mobilité professionnelle : les étudiants sont surreprésentés parmi les nouveaux arrivants. En particulier, les étudiants ou élèves d'au moins quatorze ans ne sont pas moins nombreux que les retraités à être venus s'installer en Limousin depuis 2000. Mais la différence est que si les seconds s'installent définitivement dans la région, c'est plus rarement le cas pour les étudiants.

Des formations attractives

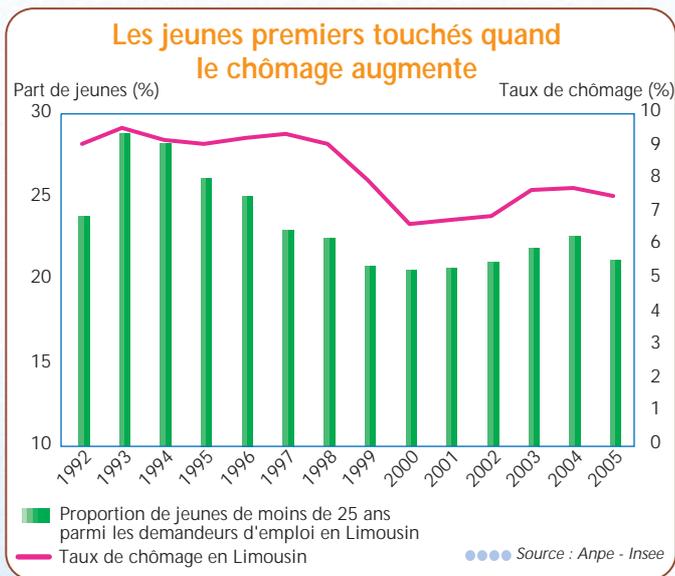
Le Limousin semble donc attirer les jeunes par son système éducatif. Limoges est une petite académie, mais qui bénéficie d'atouts indéniables. Malgré un contexte démographique défavorable, les effectifs dans l'enseignement supérieur se sont d'ailleurs stabilisés. Si l'académie a du mal à retenir ses bacheliers, ces départs sont plus que compensés par l'arrivée de nombreux étudiants issus d'autres régions. Ainsi par exemple, plus de

La part des jeunes croît avec la taille de la commune



Proportion de jeunes selon la taille de la commune de résidence (%) en Limousin en 1999

Source : Insee - recensement de la population



30 % des étudiants inscrits à l'université de Limoges viennent de l'extérieur du Limousin. En troisième cycle, ce sont plus de la moitié des effectifs qui ne sont pas originaires d'un lycée limousin. Si l'éventail des formations de troisième cycle proposé est assez réduit, et contraint donc très souvent les étudiants qui veulent se spécialiser à poursuivre leurs études ailleurs, des formations "rares", dont le recrutement est national, sont dispensées dans la région et sont très attractives.

Des conditions de logements plus favorables

La possibilité de disposer de conditions de vie favorables pour les jeunes en Limousin constitue un autre atout. L'accès au logement est plus facile : l'académie de Limoges est celle qui offre la capacité d'hébergement en logements sociaux étudiants (proposés par le CROUS) la plus élevée rapportée au nombre d'étudiants. Les loyers sont moins élevés à Limoges que dans de plus grandes capitales régionales, et les jeunes locataires bénéficient très largement d'aides au logement versées par les Caisses d'allocations familiales. D'ailleurs, les jeunes de la région quittent plus tôt leurs parents, emménagent plus souvent seuls ; le

surpeuplement dans les logements occupés par les jeunes est moins fréquent qu'ailleurs.

C'est lors de la recherche d'emploi que les jeunes quittent la région

L'accès à l'emploi est bien évidemment une condition essentielle pour s'établir durablement dans une région. Or, les jeunes sont les premiers concernés par les difficultés d'insertion professionnelle, dans la situation de chômage persistant que connaît la France depuis 1975. Particulièrement concernés par les formes d'emploi précaires, ils constituent une variable d'ajustement aux aléas de la conjoncture. Le taux de chômage est certes plus faible en Limousin, même pour les jeunes. Mais ceci tient davantage à la structure de l'emploi en Limousin (poids de l'emploi public et de l'emploi agricole) qu'à un accès plus facile au monde du travail.

Offrir un accès aux loisirs

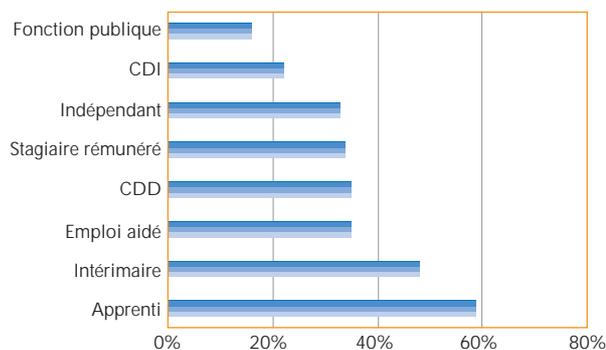
L'accès pour tous à la culture et au sport est un enjeu fort pour une région qui souhaite garder ses jeunes. Ce sont en effet les premiers pratiquants d'activités sportives et culturelles. Bien évidemment, l'offre de loisirs n'est pas homogène sur le territoire, toutes les communes ne pouvant proposer la même diversité et le même niveau d'équipements et d'activités.

En Limousin, la ruralité du territoire implique que les acteurs locaux s'associent autour de projets. En 2006, les deux tiers des communes limousines ont développé un projet éducatif territorial, souvent porté par une structure intercommunale, pour favoriser l'accès à des loisirs de qualité au plus grand nombre d'enfants ou d'adolescents.

Le territoire rural est globalement bien équipé en salles pouvant programmer des concerts de musiques actuelles, les soixante-dix communes pourvues de ce type de salle formant un bon maillage du territoire. Le temps d'accès à un cinéma dépasse une demi-heure pour 8 % des jeunes Limousins. Un jeune sur cinq habite à plus d'une demi-heure d'une piscine couverte. Les grands espaces du Limousin permettent heureusement la pratique de nombreux sports de nature.

Les jeunes qui quittent le Limousin le font pour trouver un emploi, plus encore que pour poursuivre des études supérieures. En 2004, 70 % des 20-30 ans ayant quitté le Limousin dans les cinq ans précédents étaient en emploi. Les jeunes qui partent sont très diplômés, encore plus que ceux qui arrivent en Limousin : trois sur dix détiennent un diplôme d'études supérieures de deuxième ou troisième cycle. Il semblerait donc que le potentiel d'emplois qualifiés proposés dans la région soit trop faible ou peu adapté

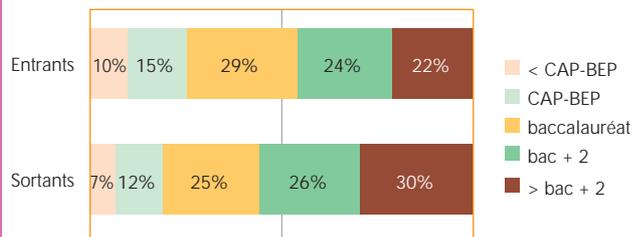
Précarité et faiblesse des rémunérations freinent le départ du foyer parental



Proportion de jeunes de 18 à 30 ans en emploi qui habitent chez leurs parents selon leur condition d'emploi en Limousin

Source : Insee - recensement de la population 1999, exploitation complémentaire

Les jeunes qui partent plus diplômés que ceux qui arrivent en Limousin



Jeunes de vingt à trente ans

Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

aux formations supérieures offertes en Limousin. Beaucoup de petites entreprises, un taux d'encadrement faible, un secteur

Pour en savoir plus...

Les jeunes en Limousin, les Dossiers Insee Limousin n°8, novembre 2006. Le premier ouvrage statistique de référence sur la jeunesse en Limousin : démographie, conditions de vie, enseignement, insertion professionnelle, loisirs (68 pages).



50, avenue Garibaldi
87031 Limoges cedex
Tél 05 55 45 20 07
Fax 05 55 45 20 01

Informations statistiques 08 25 88 94 52
Abonnements 05 55 45 21 31
Contact presse 05 55 45 20 58



www.insee.fr

Directeur de la publication Michel Deroin-Thévenin
Rédacteur en chef Yann Leurs
Mise en forme Isabelle Bonneau
Impression Lavauzelle Graphic
Maquette iti communication

Prix 2,50 €

Dépôt légal : novembre 2006
Code SAGE : FOC063324
ISSN : 1765-4475
Copyright - INSEE 2006

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes. »

de recherche et développement relativement peu présent, ainsi que le poids important des services à la personne et des industries de main-d'œuvre expliquent le faible nombre d'offres d'emplois très qualifiés dans la région.

les débutants ne semblent toutefois pas davantage pénalisés dans la région. En effet, les jeunes débutent souvent leur carrière au bas des grilles de salaires, ces niveaux "plancher" étant sensiblement les mêmes en Limousin et dans les autres régions de province, grâce au SMIC et aux conventions collectives d'entreprise. Mais l'écart de salaire en défaveur du Limousin croît rapidement après 25 ans, pour atteindre 0,9 euros en moyenne à 30 ans.

Ceux qui partent sont souvent les plus diplômés

Les jeunes sortent qualifiés du système éducatif limousin, mais cet investissement réalisé sur place profite à d'autres régions. Il est vrai qu'au niveau national également, l'élévation du niveau d'études ne permet pas à tous les jeunes de trouver un emploi en rapport avec leur niveau de formation. Ce phénomène de déclassement est général, mais particulièrement prégnant en Limousin. En 1999, 23 % des jeunes Limousins ayant un emploi d'ouvrier sont titulaires au moins d'un baccalauréat (contre 20 % des jeunes provinciaux). Les activités qui recrutent le plus de jeunes en Limousin sont en effet surtout des secteurs à main-d'œuvre peu qualifiée : les industries agroalimentaires, les services aux particuliers, le commerce... La forte rotation du personnel favorise la présence de jeunes actifs dans ces secteurs.

Des salaires peu attractifs pour les jeunes cadres

La recherche de salaires plus élevés peut également inciter les jeunes les plus diplômés à quitter le Limousin. Les jeunes cadres touchent en effet un salaire brut de 17,2 euros de l'heure en Limousin, soit un euro de moins qu'en moyenne en province. Si l'on excepte le cas des cadres,

Pas forcément davantage de précarité qu'ailleurs

La précarisation de l'emploi, phénomène général qui touche particulièrement les jeunes, n'est pas plus marquée en Limousin qu'ailleurs. Comme dans les autres régions, guère plus de la moitié des jeunes débutants occupent encore leur poste au bout d'un an. Contrats à durée déterminée, intérim, emplois aidés : le développement des formes d'emploi précaires a un effet ambigu sur l'attachement du jeune à un territoire. D'un côté, le jeune est plus souvent obligé de déménager pour continuer d'être en emploi ; d'un autre, la précarité de certaines situations et la faiblesse des rémunérations associées peut inciter le jeune à ne pas s'éloigner du foyer parental et de la sécurité qu'il représente.

Catherine Lavaud (Insee), avec la participation de la Région Limousin, de la DRDJS et des Caisses d'allocations familiales du Limousin